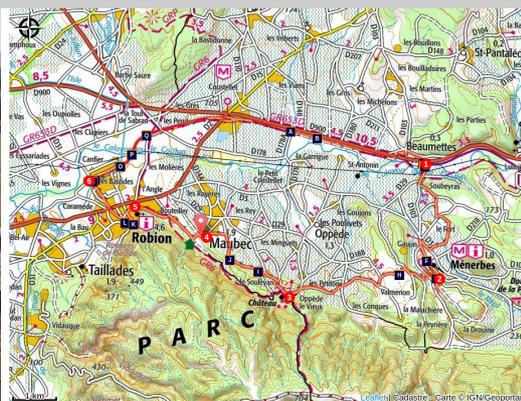


MAUBEC-COUSTELLET - Les villages perchés à vélo

Maubec



L'EV8 à la sortie de Coustellet (©Eric Garnier - PNR Luberon)

Destination Le Luberon à vélo ! Un mixte de véloroute près du Calavon et de petites routes sinueuses entre villages perchés.

« Les villages blottis au creux de notre magnifique Luberon ou perchés comme des phares, vous obligeront à regarder ou à lever la tête pour vivre pleinement ces beautés inoubliables. Ils vous accueilleront pour une halte fraîche et reposante sur leurs places ombragées, auprès de leurs fontaines. Suivez à vélo nos petites routes pittoresques et sereines, laissez-vous charmer : c'est un vrai bonheur ! ». Sylvie Palpant, directrice de Vélo Loisir Provence.

Infos pratiques

Pratique : Vélo

Durée : 2 h 45

Longueur : 26.3 km

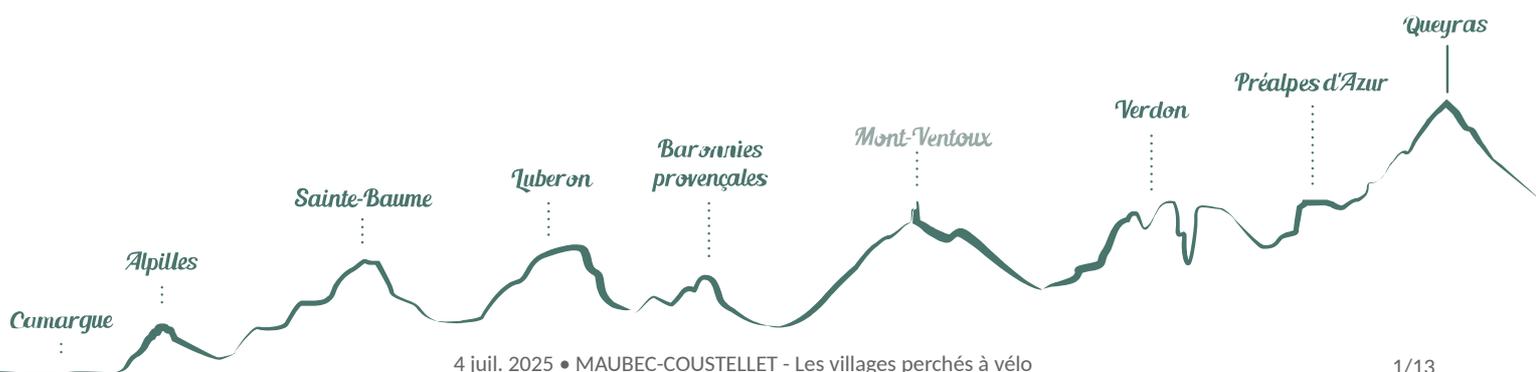
Dénivelé positif : 333 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Eaux et rivières, Patrimoine et histoire, Produits du terroir

Accessibilité : Cyclosporitif



Itinéraire

Départ : Centre culturel de la Gare, Coustellet

Arrivée : Centre culturel de la Gare, Coustellet

Balisage :  Non balisé  Vélo

Face à l'ancienne gare (devenu centre culturel), partir à gauche, virer une fois à droite et une fois à gauche pour rejoindre le départ réel de la véloroute au bout de l'avenue du Tourail. Emprunter l'EV8 jusqu'au centre des Beaumettes et franchir à droite le passage souterrain.

1- Quitter la véloroute et s'engager sur la D29 en face. Franchir le Calavon, poursuivre tout droit aux 1er et 2ème croisements en direction de Ménerbes. 100 m plus loin, bifurquer à gauche sur le chemin des Heyrauds. Au carrefour suivant, plonger à droite sur le chemin de Roumiguier et remonter à gauche ensuite. Face à une grande demeure en pierre, virer à gauche, puis 75 m plus loin, virer à droite sur le chemin de la Grande Bastide. Déboucher sur la D103, l'emprunter à droite sur 300 m puis tourner 2 fois à gauche, passer sous le cimetière, franchir deux épingles et monter jusqu'au bout de la longue rampe. Pénétrer tout droit dans les rues de Ménerbes.

2- Au stop, virer à droite puis à gauche avenue Marcelin Poncet. Suivre l'itinéraire balisé "Autour du Luberon à vélo" et se laisser glisser jusqu'à la D3. Descendre à droite puis bifurquer plus bas à gauche sur la D188 en direction d'Oppède. Après 1,7 km, quitter la D188 et prendre en face. Descendre à droite, passer devant le lavoir couvert, puis continuer. Au croisement suivant, s'élever en face, basculer à droite ensuite, puis après un virage relevé, déboucher sur la D178. Monter à gauche et atteindre le centre d'Oppède-le-Vieux.

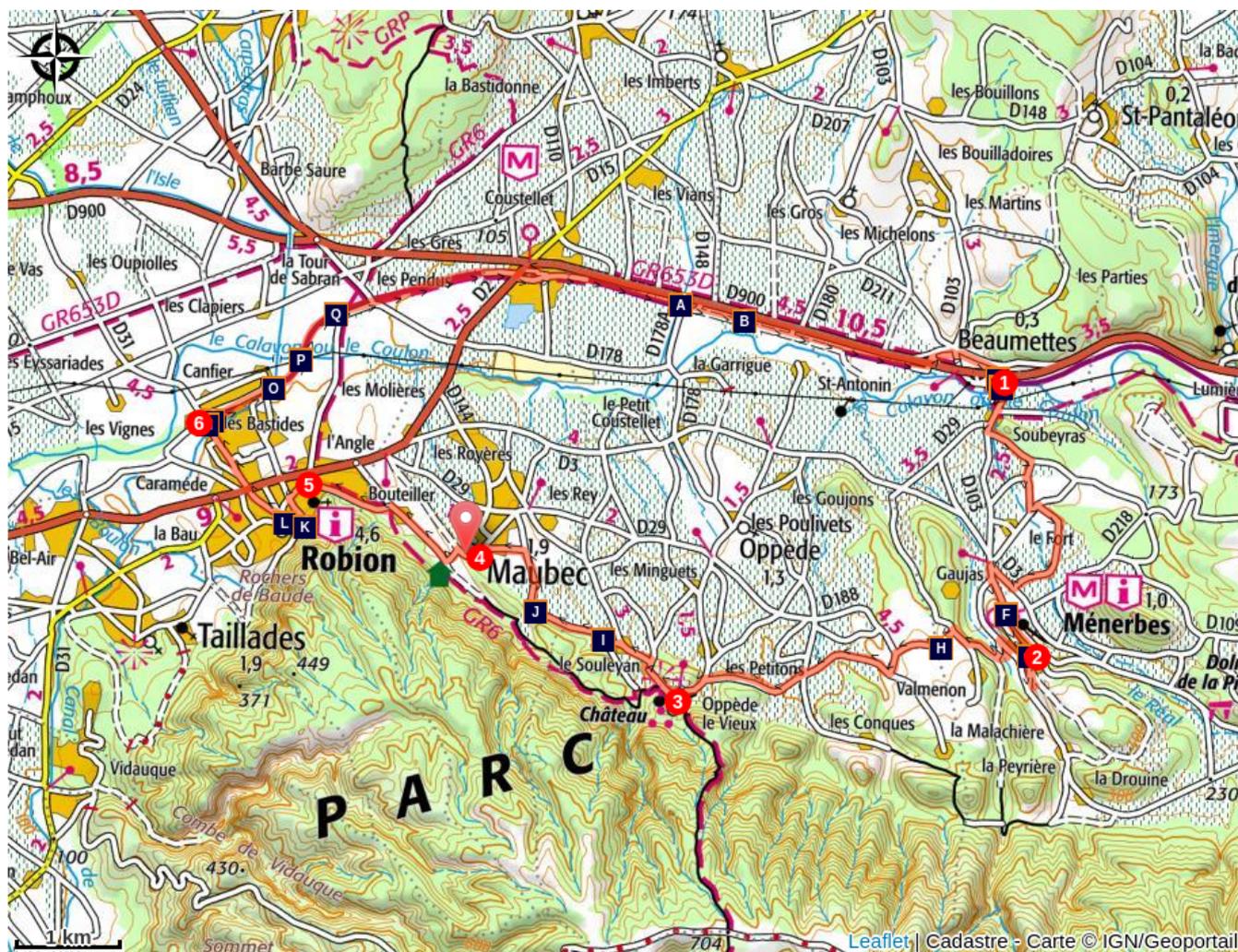
3- Dépasser la place du village et descendre la route qui vient du parking en contrebas (prudence, sens unique sauf vélo !). Bifurquer à gauche dans le hameau Le Soulevan. Emprunter le chemin revêtu de La Blaque. Poursuivre à droite le chemin de la Vertu, puis ne pas manquer à gauche le chemin de l'Ara. À l'angle du cimetière de Maubec, virer à gauche et atteindre l'église.

4- Juste avant l'église, filer légèrement à droite et gravir la pente raide de la rue de l'Eglise. En haut, virer à gauche, basculer dans la rue des Pompes, puis en contrebas poursuivre à droite sur le Chemin de Caraire. Filer tout droit 1 km puis bifurquer à gauche sur le chemin de Peirou et atteindre l'angle du cimetière de Robion.

5- Au stop, bifurquer à gauche, remonter l'allée des Marronniers et poursuivre à gauche sur l'avenue du Luberon. Passer devant le théâtre de verdure et basculer jusqu'à la place de l'église. S'orienter à gauche, passer devant la mairie et descendre la rue Oscar Roulet. Continuer tout droit jusqu'au feu. Traverser la D2 et continuer en face. Au rond-point, prendre à droite l'avenue de la Gare. Juste après avoir franchi le canal de Carpentras, pénétrer à droite sur la véloroute.

6- Emprunter l'EV8 jusqu'à Coustellet et revenir ainsi au point de départ.

Sur votre chemin...



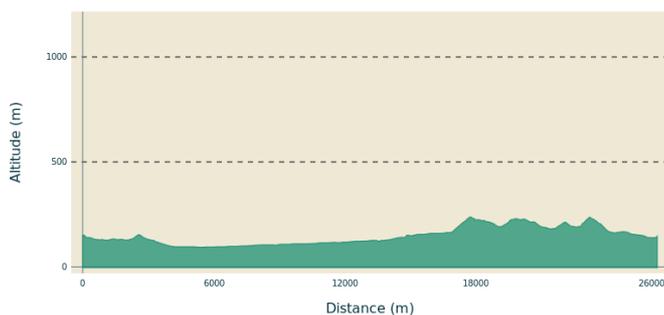
- | | |
|---|--|
|  Le miel de lavande, douceur rare ? (A) |  Renouer avec les cultures anciennes (B) |
|  Troglodytes des Beaumettes (C) |  Le Calavon, renaissance d'une rivière (D) |
|  La Jussie, une peste végétale (E) |  Il y a terrasses et terrasses... (F) |
|  La truffe en Luberon (G) |  L'huile d'olive, symbole méditerranéen (H) |
|  Oppède-le-vieux et la plaine agricole (I) |  Petit Luberon, haut lieu de biodiversité (J) |
|  Église Saint-Maurice (K) |  Le Beffroi de l'Horloge (L) |
|  Pourquoi Maubec ? (M) |  Cuire la chaux à Robion (N) |
|  Robion (O) |  Vélo Loisir Provence (P) |
|  Véloroute du Calavon (Q) |  Génie de l'eau, génie des hommes (R) |
|  Le Calavon-Coulon (S) |  Via Domitia (T) |

Toutes les infos pratiques

Recommandations

- Après le point 1 : prudence à la circulation sur la section de route D29.
- Après le point 2 : prudence à la circulation sur la section de route D188.
- Avant et après le point 3 : prudence lors de la traversée d'Oppède-le-Vieux ; sens unique sauf vélo !
- Cet itinéraire emprunte des voies ouvertes à la circulation publique ; en toutes circonstances, il est donc impératif de respecter le code de la route. Le port du casque est fort recommandé, pour les petits comme pour les grands !

Profil altimétrique



Altitude min 93 m
Altitude max 238 m

Accès routier

À 9,5 km à l'est de Cavaillon, par la D2.

Parking conseillé

Parking au centre de Coustellet

Source



Vélo Loisir Provence

Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional du Luberon



60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 04 42 00

<https://www.parcduluberon.fr/>

OTI Destination Luberon

Place François Tourel, 84300 Cavaillon

contact@destinationluberon.com

Tel : +33 (0)4 90 71 32 01

<https://www.destinationluberon.com/>

Vélo Loisir Provence

info@veloloisirprovence.com

Tel : +33 (0)4 90 76 48 05

<https://www.veloloisirprovence.com/>

Sur votre chemin...



Le miel de lavande, douceur rare ? (A)

Le miel de lavande a sa renommée et fait partie des miels les plus appréciés. En région PACA, il représente 50% de la production de miel. Mais ce miel si prisé se raréfie. Faute aux maladies de la lavande pendant les sécheresses par exemple, ou à une fatigue des colonies d'abeilles ; on ne sait pas expliquer aujourd'hui les variations de production que subit ce délicieux plaisir sucré.

Crédit photo : ©Hervé Vincent



Renouer avec les cultures anciennes (B)

Le petit épeautre, le blé Meunier d'Apt ou encore le Florence Aurore étaient cultivés par nos ancêtres pour leur résistance aux conditions climatiques. Ils avaient peu à peu été remplacés par de nouvelles variétés, au meilleur rendement mais très gourmandes en produits phytosanitaires. Suite aux sécheresses sur le territoire et à la demande des consommateurs pour des pains moins riches en gluten, des agriculteurs remettent au goût du jour ces variétés oubliées.

Crédit photo : ©PNR Luberon



Troglodytes des Beaumettes (C)

Juste au-dessus du village, le site troglodyte des Beaumettes fait partie des plus célèbres sites du Vaucluse. Ces constructions sous abri représentent un véritable petit hameau s'alignant sur près de 130 m. Maisons, dépendances agricoles dont un pigeonnier, bassins et citernes sont construits autour d'un château et de la chapelle romane de Sainte-Foy. Il existe 3 types de troglodyte : la fermeture d'un orifice naturel, la construction sous abri (cas des Beaumettes) et l'adossement d'un volume construit à l'abri.

Crédit photo : ©Daniel Grenouilleau



Le Calavon, renaissance d'une rivière (D)

Jusqu'en 1992, le Calavon était présenté comme l'une des rivières les plus polluées de France, du fait principalement des rejets des industries agroalimentaires d'Apt. Depuis, grâce aux efforts conjoints de tous les usagers de l'eau qui se sont mobilisés pour une gestion cohérente et globale de la rivière, cette rivière "assassinée" est aujourd'hui ressuscitée. Son inscription en 2005 au réseau européen Natura 2000, identifiant des sites naturels importants pour la biodiversité, va dans ce sens.

Crédit photo : ©Léa Samson - PNR Luberon



La Jussie, une peste végétale (E)

Les espèces exotiques introduites dans un écosystème, parfois involontairement, représentent la 3ème cause de perte de la biodiversité. Le Calavon est ici concerné par la Jussie, plante aquatique d'Amérique du sud. Elle s'est répandue en Europe au XIXe s. via les bassins d'agrément où elle était utilisée comme espèce ornementale pour sa floraison jaune. Très envahissante, elle entrave la circulation de la faune aquatique, élimine les herbiers, et peut provoquer une asphyxie du milieu.

Crédit photo : ©DR-M.T. Ziano



Il y a terrasses et terrasses... (F)

Le pays du Calavon est structuré par le Calavon-Coulon qui coule entre les massifs des Monts-de-Vaucluse au nord et le Luberon au sud. Cette vallée bordée côté sud par le piémont du Luberon est exploitée par une activité agricole (cerisiers, vignes et verger). On y retrouve un ancien patrimoine en pierre sèche de grande richesse (terrasses de culture, bories, puits...). Profitez des placettes et terrasses des nombreux villages perchés qui ponctuent cette balade.

Crédit photo : ©Françoise Delville - PNR Luberon



La truffe en Luberon (G)

La truffe, « rabasso » en provençal, est un champignon qui vit sur les racines des chênes verts ou blancs mais aussi des pins d'Alep... En hiver, truffier et chien truffier partent à la recherche du fameux « diamant noir ». Le Vaucluse est le premier département producteur français et la Provence produit plus des trois quarts de la production nationale. Pour en savoir plus, à Ménerbes, vous pouvez vous rendre à la [Maison de la Truffe et du Vin du Luberon](#).

Crédit photo : ©Jean-Luc Lagnel



L'huile d'olive, symbole méditerranéen (H)

Importé en Provence par les Phocéens, qui fondèrent Marseille 600 ans avant J.-C., l'olivier s'est répandu pendant l'ère romaine dans le sud de la France. La cueillette des olives a lieu d'octobre à février. Selon la variété, on compte 5 à 7 kg d'olives pour un litre d'huile. L'huile d'olive est emblématique du régime méditerranéen et se retrouve dans de nombreux plats typiques comme la tapenade. En Luberon, plusieurs moulins vous proposeront leurs huiles d'olive, chacune avec sa personnalité.

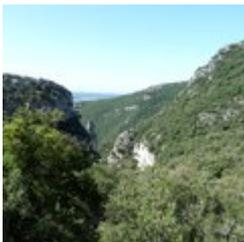
Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Oppède-le-vieux et la plaine agricole (I)

Entre versant nord du Petit Luberon et plaine agricole du Calavon, l'espace paysager autour d'Oppède est remarquable et fragile. Pour protéger les vues vers le vieux village, le Luberon et la plaine agricole, la commune d'Oppède a réfléchi au devenir des fermes remarquables en proposant des règles de construction et d'évolution respectueuses du patrimoine architectural et paysager. La commune souhaite éviter la banalisation pavillonnaire et préserver son patrimoine bâti.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Petit Luberon, haut lieu de biodiversité (J)

Le Petit Luberon appartient au réseau européen Natura 2000 comme 8 autres sites du Parc du Luberon. Des efforts particuliers de protection et de gestion visent à y préserver la qualité des écosystèmes et leur remarquable biodiversité. Un arrêté de protection de biotope de 1990 préserve la tranquillité des rapaces par l'interdiction de la pratique de l'escalade et des sports aériens (ULM, parapente, deltaplanes) ainsi que la chasse photographique animalière et le survol en drone.

Crédit photo : ©Manuel Brun - DDT84



Église Saint-Maurice (K)

L'église paroissiale Saint-Maurice date de 1753. Il s'agit d'une construction de style baroque : avec des contreforts, un clocher latéral surmonté d'une cloche, une abside à trois pans, trois chapelles et une porte à archivolte surmontée d'un oculus et d'une croix de Mission sur l'esplanade. Toutes ces caractéristiques sont typiques de l'architecture gothique : riche en détails et grandiose.

Crédit photo : ©Coralie Calès - PNR Luberon



Le Beffroi de l'Horloge (L)

Le Beffroi de l'Horloge date du XVIII^e s. après sa destruction il est surmonté d'une statue de la Vierge. Le village était un ancien relais de diligences. Son Église paroissiale Saint-Maurice date de 1753. Il s'agit d'une construction de style baroque : avec des contreforts, un clocher latéral surmonté d'une cloche, une abside à trois pans, trois chapelles et une porte à archivolte surmontée d'un oculus et d'une croix de Mission sur l'esplanade.

Crédit photo : ©Coralie Calès - PNR Luberon



Pourquoi Maubec ? (M)

Le nom « Maubec » apparaît pour la première fois en 1251, dans un document relatif aux Hommages à Alphonse de Poitiers, Comte de Toulouse. Initialement écrit « Malbec » avec plusieurs variantes (Malbeco, Malabeco), il devient « Maubec » au XVI^e s. Des interprétations anecdotiques suggèrent que le nom viendrait des "mauvaises langues" des habitants ("mauvais becs") ou d'une localisation défavorable ("l'ubac", versant ombragé). Cependant, les toponymistes préfèrent lier « bec » au celtique : rocher saillant, sommet ou fortification.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA



Cuire la chaux à Robion (N)

Ici se dresse au pied du front de taille d'une ancienne carrière aujourd'hui théâtre de plein air, un grand four à chaux. Le calcaire blanc extrait de la carrière était cuit à des températures élevées de 800 à 1000°C et donnait alors de la chaux vive qui était ensuite immergée sous l'eau. Refroidie, la chaux vive prend la forme d'une pâte que l'on nomme chaux éteinte, utilisée dans la construction, mais aussi l'agriculture, les papeteries, les tanneries, les savonneries, la santé. Le four, construit en 1859 a été abandonné en 1914. La carrière a été exploitée jusqu'aux années 1935. Beaucoup de communes avaient un four à chaux mais très peu sont aussi beaux et bien conservés.

Crédit photo : ©Hervé Vincent



Robion (O)

Frédéric Mistral disait que Robion était la clé du Luberon. Robion est né d'une harmonie entre le massif et la plaine, les falaises et les sources, la roche et l'eau. Trois cours d'eau arrosent naturellement Robion : le Coulon-Calavon, rivière qui prend sa source dans les Alpes de Haute Provence et se jette dans la Durance vers Cavaillon, puis le Boulon et l'Escanson qui sont deux sources jaillissant au pied du Petit Luberon. Sèches en été, elles peuvent être spectaculaires par temps de pluie. Le village fut construit au Moyen-Age à son emplacement actuel. Le château, dont il ne reste que quelques remparts et une porte d'accès (le Portalet), n'était pas une grande bâtisse mais plutôt un rempart protégeant les villageois.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Vélo Loisir Provence (P)

Association de développement de la pratique du vélo en Luberon, Verdon et en Région Sud depuis 1996, [Vélo Loisir Provence](#) structure l'offre vélo sur ces territoires, à travers le déploiement d'itinéraires cyclables et en partenariat avec les collectivités et les acteurs locaux. Par la conception et l'édition de dépliants et de brochures, elle promeut la pratique du cyclotourisme auprès du grand public et anime un réseau de professionnels autour de la marque Accueil Vélo. Elle coordonne également de grands itinéraires cyclables européens, ainsi que la Petite Vitesse, une maison du vélo pour tous à Saignon (84), afin d'encourager les habitants du Luberon à utiliser le vélo au quotidien.

Crédit photo : ©Matthieu Vitré



Véloroute du Calavon (Q)

[La Véloroute du Calavon](#) commence à la sortie de Cavaillon (bientôt depuis son centre-ville !), suit la vallée du Calavon en utilisant au mieux le délaissé de l'ancienne voie ferrée, et s'achève au pied du Luberon, à la D 48 qui mène à Castellet à l'est de la ville d'Apt. Tout cet itinéraire de 45 km et de +190 m de dénivelé, chemine quasi exclusivement sur Voie verte, à l'exception de 2 km au lieu-dit "Le Chêne", puis 500 m aux villages des Beaumettes, de Coustellet et sur l'avenue des Genêts à Apt. La véloroute - voie verte du Calavon est également une étape de "[La Méditerranée à vélo](#)" ou L'EuroVelo8 (EV8), un itinéraire de 7500 km, d'ambition européenne qui proposera à terme de relier l'Espagne à Chypre, en passant par 11 pays, dont la France et le Luberon !

Crédit photo : ©Clémence Debenath - VLP



Génie de l'eau, génie des hommes (R)

Le Canal de l'Union (initialement Canal mixte) prélève ses eaux de la Durance au niveau de la retenue de Mallemort construite en 1955. Il alimente successivement les canaux de Cabedan Neuf (1765 pour irriguer les plaines de Cheval Blanc, Cavaillon, Les Taillades), de Saint-Julien (le plus ancien canal dérivé de la Durance encore en activité, conçu en 1171 pour activer des moulins puis irriguer les terres cultivées de Cavaillon), de l'Isle (1852, pour desservir Lagnes, Robion, Isle-sur-La-Sorgue) et de Carpentras (1853, pour irriguer les terres du Comtat Venaissin). L'eau ainsi acheminée est distribuée aux collectivités, particuliers et agriculteurs irrigants. Ce sont ainsi au total près de 20 000 ha qui sont irrigués à partir du canal de l'Union répartis sur 56 communes du Vaucluse (ne pas s'approcher des rives du canal, ni tenter de s'y baigner, le courant est important !).

Crédit photo : ©VLP



Le Calavon-Coulon (S)

Avec son grand bassin hydrographique d'environ 1000 km², le Calavon-Coulon est une rivière méditerranéenne complexe : imprévisible par ses crues brutales, mais fragile par ses assecs qui la rendent vulnérable aux pollutions et limitent la disponibilité de ressource pour les usages. Afin de concilier au mieux préservation de la ressource, satisfaction des usages, limitation des risques et protection des milieux aquatiques, les acteurs de l'eau se sont mobilisés depuis 1993, sous l'impulsion du Parc du Luberon, et ont mis collectivement en place un [schéma d'aménagement et de gestion des eaux](#) (SAGE) et un programme d'actions, le [contrat de rivière](#) porté par le Syndicat intercommunautaire de rivière du Calavon-Coulon (SIRCC).

Crédit photo : ©David Tatin



Via Domitia (T)

Créé au moment de la conquête du Midi de la Gaule à partir de 120 av. J.C., par le consul Cneus Domitius Ahenobarbus, la [Via Domitia](#) du nom de son fondateur, est la plus ancienne route construite en France. Cette voie reliait l'Italie à l'Espagne et elle était très fréquentée par les armées, les fonctionnaires, les commerçants, les pèlerins et autres voyageurs pendant tout l'Empire et le demeurera encore au Moyen Âge. Ici, plus récemment voie ferrée et aujourd'hui Véloroute, la voie Domitienne présentait un tracé rectiligne sur 6 km. Etablie sur un remblai assez élevé, elle était coupée perpendiculairement par une série de chemins : il s'agissait là des traces de la centuriation antique, un quadrillage de mise en culture des terres qui s'étendait dans tout le Comtat Venessin et la vallée du Calavan jusqu'à Apt.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de



Avec l'aide technique de :

- Vélo Loisir Provence